

En quoi *Persépolis* est-elle une oeuvre autobiographique mais aussi universelle?

(une oeuvre universelle = qui peut toucher tout le monde)

Marjane Satrapi est une dessinatrice d'origine iranienne. Elle raconte sa vie dans la bande-dessinée *Persépolis* dont elle fait un film en 2007.

Nous nous demanderons dans un premier temps en quoi cette oeuvre comporte toutes les caractéristiques d'une autobiographie, et dans un second temps pourquoi ce film a une portée universelle.

Tout d'abord, le genre autobiographique se définit par une triple identité du « je » : auteur, narrateur et personnage. Or dans ce film, la réalisatrice (Marjane Satrapi), la narratrice (Marjane), et le personnage principal (Marji) sont la même personne. *Persépolis* est donc bien une autobiographie.

Ensuite, une autobiographie est un récit rétrospectif. La narratrice adulte revient sur son passé. Ce passage du présent au passé, de l'âge adulte à l'enfance est marqué par le passage de la couleur au noir et blanc, passage du présent au passé. **Par exemple**, au début du film, à l'aéroport, Marjane, représentée en couleurs, repense à son passé qui surgit en la personne de la petite Marji qui est dessinée en noir et blanc.

De plus, le parcours du personnage principal est intimement lié à l'histoire de son pays, et notamment à une période bouleversée (révolution, guerre, dictature), comme le montre d'ailleurs le titre du film et de la BD. Son autobiographie permet également de transmettre une histoire familiale, elle-même liée aux changements de régime de l'Iran. (grand-père, tué sous le Shah, oncle sous ayatollah Khomeynie, exils...)

Enfin, un autobiographe raconte son passé en mettant l'accent sur l'histoire de sa personnalité, et souvent de son parcours artistique. **En effet**, Marjane Satrapi décrit les étapes du passage de l'enfance à l'âge adulte, notamment quand elle décrit les transformations du corps subies à l'adolescence, de manière caricaturale. Elle dévoile également les injonctions de sa famille à se souvenir d'où elle vient (sa grand-mère et son père lui donnent ce conseil). Et elle montre la naissance d'une vocation : comment elle est devenue dessinatrice (la culture persane qui l'a nourrie avec la mention des marionnettes, de la couleur bleue ou du motif floral, mais aussi ses études d'art, avec la citation d'oeuvres célèbres comme *Le Cri* ou *La Naissance de Vénus*).

Nous pouvons **donc** conclure que *Persépolis* est bien une autobiographie. Cependant, même si ce film est centré autour d'une personne particulière, Marjane Satrapi, nous pouvons nous demander s'il n'a pas également une dimension universelle.

En premier lieu, la forme du dessin animé au lieu d'un vrai film avec des images réalistes permet de gommer l'aspect pittoresque et exotique de l'Iran pour des spectateurs étrangers. Les dessins en noir et blanc ont une esthétique simplifiée, schématique, naïve qui permet une généralisation. Téhéran avec ses immeubles ressemble à beaucoup de villes par exemple.

En second lieu, le personnage vit des aventures particulières dues à la situation de son pays mais a les mêmes liens familiaux et les mêmes préoccupations que tous les adolescents du monde : les liens avec ses parents et sa grand-mère sont très forts. La transformation physique subie à l'adolescence concerne tout humain. Et les histoires

d'amour, le mariage ou la mort d'un proche sont des étapes de vie vécues par la majorité des gens.

En troisième lieu, le vocabulaire utilisé est simple, ce qui permet même aux plus jeunes de comprendre ce film. Les termes familiers et les nombreux jurons font aussi partie des ressorts comiques du film. Par exemple, quand les gardiens de la révolution demande à Marjane de ne pas courir car "son derrière fait des mouvements impudiques", elle leur répond de manière effrontée : "Et bien, vous n'avez pas qu'à regarder mon cul!"

En quatrième lieu, cette oeuvre évoque de nombreux thèmes propres à interpeler ou révolter les spectateurs : les souffrances du peuple iranien qui subit la guerre et voit ses libertés réduites (pas de fête, de jeux, d'alcool, de musique occidentale...) par le régime islamique après avoir supporté le gouvernement du Shah, mais aussi l'oppression des femmes en Iran, qui doivent se voiler, porter des vêtements amples et être soumises aux lois des hommes (par exemple, la mère de Marjane est abordée par un gardien de la révolution à la sortie d'un magasin afin qu'elle remette correctement son voile) .

En dernier lieu, ce film peut toucher tout le monde parce qu'il procure diverses émotions. Il est à la fois comique (par exemple quand Marjane décide de se reprendre sur la musique de Rocky) et pathétique (de nombreux épisodes sont tristes : les séparations de Marjane et ses parents, la mort de l'ami Nima, la mort de la grand-mère à la fin).

Pour toutes ces raisons, le spectateur peut s'identifier au personnage, même si Marjane Satrapi raconte son histoire particulière dans son autobiographie et en cela il a une vocation universelle, car il s'adresse à tout homme.

Ces éléments expliquent d'ailleurs sans doute le succès de ce film, primé à Cannes en 2007.